

Lucien JERPHAGNON, *Mes leçons d'antan. Platon, Plotin et le néoplatonisme*, Paris, Les Belles Lettres, 2014, 222 p.

Voici le premier tome des notes de cours d'un esprit étincelant, disparu en 2011. Ces cours ont été professés à l'Université de Caen à trois reprises: en 1973, en 1979 et en 1983. Ils sont publiés avec les compléments bibliographiques que l'auteur y apportait au fur et à mesure qu'ils lui parvenaient: élaboration due à un universitaire consciencieux à l'extrême. Le volume contient l'analyse détaillée du *Parménide* platonicien ainsi que celle de la *Vie de Plotin* par Porphyre, qui fit l'objet d'un séminaire. On ne saurait trouver les termes adéquats pour qualifier l'étonnante richesse des propos du professeur, qui rend abordables des textes réputés extrêmement compliqués, surtout celui du *Parménide*, qui laisse entrevoir la crise vécue par Platon après la critique qu'Aristote fit de la théorie des Idées. L'A. tient compte des anciens commentaires, plus proches de la mentalité de Platon qui se place ici «en coulisse» pour faire du «jeune» Socrate son porte-parole. La première partie du *Parménide* traite du problème de l'Un et du multiple à propos de la pluralité des Idées dont chacune est pourtant le paradigme unique des divers sensibles qui lui sont (plus ou moins) semblables. Mais ce sont les neuf hypothèses, qui constituent le noyau ontologique de la deuxième partie du dialogue, que l'A. met en évidence avec un brio inégalable.

Le *Parménide* a joué un rôle-clé dans le processus de passage du platonisme au néoplatonisme plotinien. Or, depuis des décennies je m'évertue à répéter que la charnière de cette transition réside dans l'autre dialogue de la même période, dite «métaphysique», du platonisme, à savoir le *Sophiste*, où le problème de l'être et du non être posé par l'Éléate, et demeuré insoluble pour longtemps, est définitivement résolu. En effet, Platon y construit un pont à deux piliers qui comble l'abîme entre l'être et le non être, en concevant les statuts intermédiaires du non être de l'être et de l'être du non être. Si l'on fait pivoter, de 90 degrés, cette structure horizontale autour du point qui correspond à l'être la structure verticale obtenue figurera le système plotinien. Il suffira de prolonger cette structure au delà de l'être, pour rejoindre l'Un, situé au delà de l'essence. Lucien Jerphagnon arrive à cette conclusion en empruntant un itinéraire entièrement différent. Son analyse de l'écrit de Porphyre est aussi édifiante que celle du *Parménide*. Le volume contient des suppléments bibliographiques de tout premier ordre. Les analyses en profondeur sont allégrement menées pour être aisément compréhensibles. Cette méthode rend la lecture du livre fort agréable, autant qu'édifiante. On attend impatiemment la publication des prochains volumes contenant les notes de cours de ce philosophe si original.

E. MOUTSOPOULOS
(Athènes)

